

MADAGASCAR-CAPAC

Pour les connaisseurs de Tintin, notre titre pourrait faire sourire... « Celui-qui-déchaîne-le-feu-du-ciel » alias Rascar Capac est inspiré des noms des Incas qui ont régné au Pérou comme Manco-Capac ou Mayta-Capac. Il apparaît dans l'album *Les 7 Boules de cristal*. L'Inca Rascar Capac n'a jamais existé et a été imaginé par Hergé. C'est aujourd'hui ce qu'il se passe à Madagascar, « Mada » pour les intimes, on y imagine des choses et on fait du flan avec : des élus locaux qui devaient accéder aux plus hautes fonctions ont manipulé le président Andry Rajoelina - qui fait face à une situation sociale et sanitaire désastreuse - en lui proposant un faux coup d'État « clé en main » mais nous allons y revenir. Tout commence donc à Mada, après une brillante carrière d'officier au service de la France ; Philippe François quitte l'armée en 2013 pour une carrière de cadre supérieur dans la distribution spécialisée puis la logistique. Entrepreneur dans l'âme, il s'installe dans le pays en janvier 2020, où il occupe la fonction de directeur général de SmartOne (solutions d'Intelligence artificielle) et participe à la création de Tsara First (fonds d'investissement pour le développement économique de Mada). Au début de l'année 2021, et suite au contexte économique perturbé par le COVID, Philippe François décide de quitter définitivement le pays pour rejoindre sa famille en France et poursuivre son parcours professionnel. Le 20 juillet 2021, il est appréhendé et détenu (avec sa femme et plusieurs personnes dont l'homme d'affaires Paul Maillot Rafanoharana) dans le cadre de « l'affaire Apollo 21 », complot visant à renverser le Président de la République malgache, Andry Rajoelina (Rajo pour les intimes). La Procureure générale de la Cour d'appel d'Antananarivo (ou Tana, toujours pour les intimes) a révélé, quelques jours plus tard, l'existence d'un affreux « *plan d'élimination et de neutralisation de plusieurs personnalités malgaches dont le chef de l'État* ». Elle a assuré détenir des « preuves matérielles » pour ce projet, connu sous le nom de « Apollo 21 » et impliquant plusieurs individus, dont un ancien membre de l'exécutif et des officiers généraux malgaches. On est dans la même gamme de noms tordus, tout comme « Noël à Abidjan », le faux coup d'État monté de toutes pièces par Laurent Ggabgo en Côte

UN EX-COLONEL DE L'ARMÉE FRANÇAISE À LA RETRAITE, UN VIEUX FUSIL DE CHASSE, DU LIQUIDE, UN HOMME D'AFFAIRES INFLUENT, UN PRÉSIDENT TOURMENTÉ PAR SON PEUPLE, VOICI LA NOUVELLE AFFAIRE MONTÉE DE TOUTES PIÈCES À MADAGASCAR. RÉVÉLATIONS EXCLUSIVES.



d'Ivoire en décembre 2007, c'était la pseudo opération « Noël à Abidjan », du grand art on vous dit.

MAGOUILLES POLITIQUES

Quand on commence une investigation, la première chose que l'on fait c'est de percevoir la « big picture », et non pas les faits proposés par la justice ou la police. Cette image de la situation et de l'environnement, couplée à la technique du rasoir d'Ockham, permet de rapidement se rendre compte d'une manipulation et d'éviter ainsi les « intox ». Depuis que le président Andry Rajoelina est au pouvoir suite à un coup d'État de l'armée en 2009, face à la corruption qui a suivi pendant des années, la France a opposé son veto sur les aides du FMI au pays. Par deux fois, la France a dit non à Rajo tant que celui-ci ne combattait pas la corruption autour de lui ; par-là sont directement visés par la France, le FMI et des ONG, deux personnages proches de Rajo : Naina Andriantsitohaina, l'actuel maire de Tana et Rindra Hasimbelo, la ministre des Finances. Quelques jours avant les arrestations, le président Rajo rencontre l'homme d'affaires Paul Maillot qui a été son conseiller, Rajo lui propose d'être Premier ministre - il est apprécié pour sa ténacité économique, ses réseaux et son aura auprès du peuple malgache qui veut des réformes - ce à quoi l'homme d'affaires répond par la négative tant que

Rajo n'écarte pas le maire et la ministre des Finances de la liste du futur gouvernement Maillot.

DU FLAN POUR LE DESSERT

Rajoutez à la « big picture » le sujet sur les Îles Éparses, sujet intraitable pour Paris, la Chine (pêche, ressources dont le Lithium), des magouilles avec la société américaine qui a « repêché » les infos sur les ordinateurs de Maillot et la clef USB du colonel Philippe François, et l'envie pour Rajo de redorer son blason avec la France. « *C'était le bon moment pour faire un faux coup à la Erdogan, afin de resolidariser le peuple autour du président, mettre en mauvaise posture la France, et sortir du jeu politique un redoutable adversaire promis à un destin national, sans oublier : contenter la Chine et les États-Unis. Une belle manip mais c'est trop gros et puis c'est bien de rajouter dans le lot un ex-militaire français, ça fait plus sérieux...* » explique une source des services français. En France, ça ne surprend pas les militaires : « *Tactiquement on ne fait pas un coup d'État avec un vieux fusil de chasse, 200 000 euros trouvés dans les coffres d'une société d'un homme d'affaires, point barre ! ils n'ont pas mieux ?* » précise Horus, un ex de la DGSE qui a monté des coups sérieux en Afrique pour la France. Comme Rascar Capac, Rajo joue avec le feu, mais il pourrait s'y brûler les ailes...



PHILIPPE FRANÇOIS, 25 ANS DE SERVICE

Page 6 de ce numéro vous avez pu découvrir l'affaire du faux putsch à Madagascar, voici le CV de Philippe François, une carrière qui débute en 1987 quand il est admis à Saint-Cyr avec le rang de major du concours Lettres. Sorti parmi les meilleurs de la promotion « Lieutenant Tom Morel », il choisit de servir dans l'infanterie des troupes de Marine. Dans sa première partie de carrière, il est affecté au 2^e RIMa au Mans, avec lequel il est engagé au Tchad et deux fois en ex-Yougoslavie. Ses actions lui valent l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire et sa 1^{re} citation. Muté au 5^e RIAOM de Djibouti, il participe à l'opération Azalée aux Comores en 1995. En 1996, il rejoint le 21^e RIMa de Fréjus et est engagé à la tête de sa compagnie à nouveau au Tchad puis au Kosovo (opération Trident - 1999). Cette première partie de carrière s'achève brillamment avec l'attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures et une nouvelle citation. Breveté de l'École de Guerre, nommé colonel en 2009, il prend le commandement du régiment de marche du Tchad qu'il commande entre 2010 et 2012 et est engagé avec son régiment, sous mandat de l'ONU, au Liban. Affecté deux fois au cours de sa carrière au Centre de Doctrine de l'Emploi des Forces, il participe à l'animation de la pensée militaire et est l'auteur de *Tactiques de l'armée rouge en Afghanistan* (Economica, 2009) et de plusieurs articles dans *Défense Nationale*, *Politique Étrangère*, *US Military Review*. Philippe François est chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Croix de guerre TOE et de la Croix de la Valeur Militaire.

LE MIRAGE DES RAFALE

Début décembre dernier, à l'occasion de la visite à Dubaï d'Emmanuel Macron, la France et les Émirats Arabes Unis ont signé un contrat portant sur l'achat de 80 avions Rafale F4 de Dassault Aviation, avait annoncé l'Élysée. Ce chiffre est très supérieur à celui de l'appel d'offre de départ qui évoquait un besoin de 63 appareils. « Cette commande est la plus importante obtenue à l'international pour l'avion de chasse depuis son entrée en service en 2004 » selon la presse. Si on fait les comptes on arrive à 242 commandes au total, dont 158 depuis 2017. En Égypte, le contrat vient compléter la première acquisition de 24 Rafale, signée en 2015, et portera à 54 le nombre de Rafale opérés par l'armée de l'Air égyptienne, sauf que les versements de l'Égypte se feraient principalement à crédit et que Le Caire avait obtenu un prêt garanti par la France à hauteur de 85 %... Quel mirage économique ! Il y a ceux qui ont été vendus, puis revendus. Il y a ceux qui sont commandés, mais pas livrés. Il y a ceux qui sont payés par des banques françaises et enfin il y a ceux qui sont promis. Situation tendue pour Dassault, selon un expert, car dans les sept années à venir l'avionneur doit livrer 171 Rafale ; en 2021, ils en avaient livré 25 et depuis le début des livraisons 410 depuis 1997, soit 16 en moyenne par an. L'année où ils en ont produits le plus, ce fut un maximum de 29 appareils, sauf erreur. « Tout se fera au détriment de nos armées » dit une source Défense. En pays breton c'est connu, ça pleut des rafales...



FORUM INNOVATION DÉFENSE 2021

Le FID dans sa 3^e édition s'est tenu à Paris en novembre dernier. « En trois ans, nous avons référencé 600 startups et travaillé sur 400 projets d'innovation dont 200 ont été lancés avec la DGA autour de lutte anti-drone, l'intelligence artificielle, l'interaction homme machine et le spatial », indique Emmanuel Chiva, directeur de l'AID. L'Agence Innovation Défense est attachée au Délégué général pour l'armement (DGA), cette cellule est chargée de détecter des technologies, des talents et des entreprises. Pas seulement ceux spécialisés dans ce secteur, mais issus de tous les univers de l'industrie, de la recherche, des sciences et même des réseaux sociaux, des jeux vidéo ou de la science-fiction. Nous vous en parlons souvent ici, tant certaines technologies peuvent intéresser les Forces spéciales. Au programme : des tables rondes, conférences de presse sur les nouveaux enjeux technologiques et environnementaux mais aussi présentation de plus d'une centaine d'innovations. Nous en suivrons certaines qui semblent bien prometteuses !

CERCES 21 : EN ATMOSPHÈRE VICIÉE ET GLACIALE

Dans le cadre d'un engagement majeur car l'attaque chimique est tout à fait envisageable par un ennemi bien équipé, même en montagne..., l'exercice Cerces, qui se veut le plus réaliste possible pour entraîner les troupes de montagne à un conflit de haute intensité, l'a donc intégré dans son cadre tactique. En débarquant de leurs véhicules blindés le lundi 22 novembre dernier, les fantassins du 27^e bataillon de chasseurs alpins étaient protégés par un masque « appareil normal de protection » (ANP). Le grand froid n'étant pas un obstacle à la diffusion d'un agent chimique par les airs, les troupes de montagne ont dû rapidement détecter ce type de danger et s'en prémunir. S'il n'est pas aisé de s'entraîner avec un masque ANP en règle générale, il est encore plus difficile de le porter en altitude, par grand froid et sur un relief inégal. Par conséquent, les chasseurs alpins ont redoublé d'efforts pour se déployer rapidement sur la zone de tir. Efforts payants car la manœuvre s'est soldée par la neutralisation de l'ennemi, représenté par des cibles. L'histoire ne dit pas s'ils ont terminé avec un chocolat bien chaud...

